



GRAND PLAN D'INVESTISSEMENT

FONDS POUR LA TRANSFORMATION DE L'ACTION PUBLIQUE

Contrat de transformation

Refonte des systèmes d'information de la PAC

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

Agence de services et de paiement



Ce contrat de transformation est conclu entre l'Agence de services et de paiement et le secrétariat général du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, d'une part, et la direction interministérielle de la transformation publique et la direction du budget, d'autre part. Il définit les modalités d'exécution du projet, qui conditionnent le versement des crédits au titre du fonds pour la transformation de l'action publique. Il engage également le porteur de projet sur des résultats mesurables.

Compte tenu du coût du projet, le directeur de la Direction interministérielle du numérique (DINUM) sera saisi pour avis conforme sur le présent projet lors de la phase de cadrage du projet, dans les six mois de la signature du contrat, conformément à l'article 3 du décret n° 2019-1088 du 25 octobre 2019 relatif au système d'information de l'Etat.

Sur les 28,8 M€ financés au titre du FTAP, le versement de la première année sera acquis à la signature du contrat. Le versement des années suivantes sera conditionné par l'avis conforme du directeur de la DINUM.

1. Présentation du projet de transformation

Présentation d'ensemble du projet : 3 chantiers interdépendants

- **Le chantier Performance**

La Commission européenne porte un « nouveau modèle de mise en œuvre » de la politique agricole commune, qui vise la simplification, en donnant plus de marge de manœuvre aux Etats membres dans la définition de leur politique agricole. Ainsi, beaucoup moins de règles devraient être définies au niveau européen, et il reviendra à la France de définir ses propres règles. Un rapport annuel de performance permettra d'apprécier la conformité des mesures avec les objectifs de politique agricole fixés par la France dans son plan stratégique national.

Le projet prévoit la valorisation, au sein de l'ASP, des nombreuses données aujourd'hui dispersées entre les différents organismes payeurs et les régions, afin de faciliter la réalisation de ce rapport annuel de performance et de permettre l'apurement des comptes en suivant l'atteinte des objectifs. Cette démarche suppose la construction d'un système d'information (SI) de la performance dialoguant avec l'ensemble des SI de la PAC via plusieurs interfaces de programmation d'application (API). Un prérequis à cette démarche de consolidation est l'interfaçage des référentiels de bénéficiaires de ces différents SI. Cette évolution doit permettre à chaque intervenant dans le dispositif (directions départementales des territoires, régions, ASP, FranceAgriMer, ODARC...) de conserver un maximum de souplesse dans la gestion des identités, tout en assurant la sécurité et l'absence de doublons. C'est ainsi un référentiel commun des individus qui sera créé.

- **Le chantier Construction du SI de gestion et de contrôle**

La définition des règles de la PAC au niveau national est une occasion de simplification, tant dans la définition des mesures elles-mêmes, que dans les règles de financement, qui sont aujourd'hui particulièrement complexes¹. Un nouveau partage des rôles entre Etat et régions est à ce titre prévu, de façon à rendre plus lisible les rôles de chacun, et de définir des mesures à l'échelon territorial le plus pertinent. Cette décentralisation doit trouver sa traduction dans les systèmes d'information. En effet, le SI actuel, « OSIRIS », est un outil intégré, qui a été difficilement adapté à la première étape de décentralisation réalisée lors de la programmation précédente. Ses rigidités

¹ Exemple : multiples financeurs intervenant en paiement dissocié, nécessitant traçage dans le même outil de tous les microfinanceurs, lesquels ont des règles de gestion distinctes.

rendent peu crédible son adaptation efficace à un nouveau cadre pleinement décentralisé. En effet, l'outil OSIRIS avait été conçu comme un outil modulaire (modules de gestion des enveloppes, de traitement des dossiers, de contrôle, etc.). Toutefois, les modules sont largement interdépendants et rendent le système d'information rigide et difficile à maintenir et à faire évoluer.

Le projet prévoit de passer d'un système d'information unique et complexe à un système souple, structuré en :

- un portail à destination des demandeurs d'aide leur permettant de déposer leur(s) demande(s) pour les dispositifs FEADER gérés par l'Etat et d'en suivre l'avancement ;
- une composante de gestion, assurant le traitement des dossiers d'aide au cours des différentes phases : réception, instruction, programmation, contrôles et pré-liquidation. Cette composante sera réalisée par les régions sous supervision de l'ASP, et par l'ASP elle-même pour les mesures restant de sa responsabilité² ;
- une composante propre à l'organisme payeur, permettant notamment d'assurer le paiement des dossiers, de répondre aux exigences liées à la gestion et aux contrôles avant paiement, et ainsi de garantir la conformité des dépenses ;
- un interfaçage entre ces composantes, et entre ces SI et le SI performance.

• Le chantier Monitoring

Le contrôle des mesures surfaciques versées à quelques 340 000 exploitants agricoles repose aujourd'hui sur un système complexe de contrôle sur place par échantillonnage, contrôles réalisés par photo-interprétation assistée par ordinateur, éventuellement complétée par des déplacements sur le terrain. La Commission européenne a considéré que la disponibilité des données satellitaires permettait un changement technologique de grande ampleur : **le monitoring des surfaces agricoles est une méthode innovante, consistant à suivre, en continu et de façon automatisée, l'ensemble des parcelles, à partir notamment d'images satellites, et d'en organiser le traitement par intelligence artificielle.**

Cette approche rend possible une relation différente avec les exploitants. Alors qu'aujourd'hui les contrôles peuvent être mal vécus, présentant un risque de « sanction », l'approche en continu permet de prévenir l'exploitant en cas de non-conformité et de lui éviter ces sanctions : ainsi, en cas de non-conformité supposée, il pourra soit prendre une mesure corrective soit justifier d'une situation, par exemple par simple envoi d'une photo géoréférencée. Elle permet une organisation plus simple et moins coûteuse des contrôles. Elle constitue également une étape dans la mise en place d'une déclaration préremplie pour les exploitants agricoles.

² A la date de rédaction de ce dossier, trois mesures FEADER restent sous la responsabilité de l'Etat : le Programme National de Gestion des Risques et d'Assistance Technique (PNGRAT), le Programme Spécifique Réseau Rural National (PSRRN), et la Protection des troupeaux contre les grands prédateurs (Prédation).

2. Besoins et modalités de financement du projet

| Nature de dépenses en M€ | Categorie de dépenses | Programme budgétaire | Action/ligne budgétaire | 2020 | | 2021 | | 2022 | | 2023 | | Cumul 2020-2023 | |
|--|-----------------------|----------------------|-------------------------|--------------|-------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-------------|-----------------|--------------|
| | | | | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| Sous -Total Gestion des individus | | | | 4,24 | 3,06 | 4,04 | 4,17 | 0,94 | 1,71 | 0,00 | 0,27 | 9,22 | 9,22 |
| Mise en place du Répertoire Commun des Individus de la PAC (RCI PAC) | T7 | P149 | | 1,19 | 0,83 | 0,99 | 1,05 | 0,42 | 0,59 | 0,00 | 0,12 | 2,59 | 2,59 |
| | T3 | P149 | | 0,05 | 0,05 | 0,05 | 0,05 | 0,02 | 0,02 | 0,00 | 0,00 | 0,12 | 0,12 |
| ISIS : Renovation de la gestion des bénéficiaires | T7 | P149 | | 2,75 | 1,93 | 2,50 | 2,58 | 0,50 | 1,10 | 0,00 | 0,15 | 5,75 | 5,75 |
| | T3 | P149 | | 0,25 | 0,25 | 0,50 | 0,50 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,75 | 0,75 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 2,56 | 2,56 | 2,27 | 2,27 | 0,60 | 0,60 | 0,00 | 0,00 | 5,42 | 5,42 |
| | T3 | P349 | | 0,19 | 0,19 | 0,36 | 0,36 | 0,02 | 0,02 | 0,00 | 0,00 | 0,57 | 0,57 |
| Sous -Total Pilotage de la performance | | | | 2,18 | 1,56 | 4,93 | 4,11 | 3,09 | 3,64 | 0,00 | 0,88 | 10,19 | 10,19 |
| Mise en place du Système d'Information de la Performance | T7 | P149 | | 0,86 | 0,60 | 2,18 | 1,78 | 1,19 | 1,49 | 0,00 | 0,36 | 4,22 | 4,22 |
| | T3 | P149 | | 0,12 | 0,12 | 0,15 | 0,15 | 0,15 | 0,15 | 0,00 | 0,00 | 0,42 | 0,42 |
| ISIS : Adaptation d'ISIS permettant la collecte des informations unitaires attendues par le SI performance | T7 | P149 | | 1,20 | 0,84 | 2,60 | 2,18 | 1,75 | 2,01 | 0,00 | 0,53 | 5,55 | 5,55 |
| | T7 | P349 | | 1,34 | 1,34 | 3,11 | 3,11 | 1,91 | 1,91 | 0,00 | 0,00 | 6,35 | 6,35 |
| ...dont financement FTAP | T3 | P349 | | 0,08 | 0,08 | 0,10 | 0,10 | 0,10 | 0,10 | 0,00 | 0,00 | 0,27 | 0,27 |
| TOTAL CHANTIER PERFORMANCE | | | | 6,42 | 4,62 | 8,96 | 8,28 | 4,03 | 5,35 | 0,00 | 1,16 | 19,41 | 19,41 |
| Sous -Total SI de gestion des aides | | | | 0,53 | 0,37 | 2,31 | 1,78 | 0,92 | 1,34 | 0,00 | 0,28 | 3,76 | 3,76 |
| Mise en place du SI de gestion des aides FEADER Etat | T7 | P149 | | 0,53 | 0,37 | 2,31 | 1,78 | 0,92 | 1,34 | 0,00 | 0,28 | 3,76 | 3,76 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 0,34 | 0,34 | 1,50 | 1,50 | 0,60 | 0,60 | 0,00 | 0,00 | 2,45 | 2,45 |
| Sous -Total SI Organisme Payeur | | | | 1,04 | 0,74 | 1,84 | 1,62 | 0,78 | 1,07 | 0,00 | 0,22 | 3,65 | 3,65 |
| Mise en place du SI Organisme payeur FEADER | T7 | P149 | | 0,99 | 0,69 | 1,72 | 1,50 | 0,73 | 1,02 | 0,00 | 0,22 | 3,43 | 3,43 |
| | T3 | P149 | | 0,05 | 0,05 | 0,12 | 0,12 | 0,05 | 0,05 | 0,00 | 0,00 | 0,22 | 0,22 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 0,64 | 0,64 | 1,12 | 1,12 | 0,47 | 0,47 | 0,00 | 0,00 | 2,23 | 2,23 |
| | T3 | P349 | | 0,03 | 0,03 | 0,08 | 0,08 | 0,03 | 0,03 | 0,00 | 0,00 | 0,14 | 0,14 |
| TOTAL CHANTIER GESTION et CONTRÔLE | | | | 1,57 | 1,11 | 4,15 | 3,40 | 1,70 | 2,41 | 0,00 | 0,50 | 7,41 | 7,41 |
| Sous -Total Refonte RPG | | | | 1,50 | 1,05 | 4,00 | 3,25 | 0,00 | 1,20 | 0,00 | 0,00 | 5,50 | 5,50 |
| Refonte RPG | T7 | P149 | | 1,50 | 1,05 | 4,00 | 3,25 | 0,00 | 1,20 | 0,00 | 0,00 | 5,50 | 5,50 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 0,98 | 0,98 | 2,60 | 2,60 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 3,58 | 3,58 |
| Sous -Total Monitoring | | | | 2,40 | 1,76 | 5,65 | 4,68 | 4,00 | 4,50 | 0,00 | 1,13 | 12,05 | 12,05 |
| Monitoring | T7 | P149 | | 2,15 | 1,51 | 5,40 | 4,43 | 3,75 | 4,25 | 0,00 | 1,13 | 11,30 | 11,30 |
| | T3 | P149 | | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,00 | 0,00 | 0,75 | 0,75 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 1,40 | 1,40 | 3,51 | 3,51 | 2,44 | 2,44 | 0,00 | 0,00 | 7,35 | 7,35 |
| | T3 | P349 | | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,00 | 0,00 | 0,49 | 0,49 |
| TOTAL CHANTIER MONITORING | | | | 3,90 | 2,81 | 9,65 | 7,93 | 4,00 | 5,70 | 0,00 | 1,13 | 17,55 | 17,55 |
| TOTAL | | | | 11,88 | 8,54 | 22,76 | 19,60 | 9,72 | 13,46 | 0,00 | 2,78 | 44,37 | 44,37 |
| ...dont | T7 | | | 11,16 | 7,81 | 21,69 | 18,54 | 9,25 | 12,99 | 0,00 | 2,78 | 42,11 | 42,11 |
| | T3 | | | 0,72 | 0,72 | 1,07 | 1,07 | 0,47 | 0,47 | 0,00 | 0,00 | 2,26 | 2,26 |
| TOTAL Financement [MAA] | | | | 4,16 | 0,81 | 7,97 | 4,81 | 3,40 | 7,14 | 0,00 | 2,78 | 15,53 | 15,53 |
| ...dont | T7 | | | 3,91 | 0,56 | 7,59 | 4,43 | 3,24 | 6,97 | 0,00 | 2,78 | 14,74 | 14,74 |
| | T3 | | | 0,25 | 0,25 | 0,37 | 0,37 | 0,16 | 0,16 | 0,00 | 0,00 | 0,79 | 0,79 |
| TOTAL Financement FTAP | | | | 7,72 | 7,72 | 14,80 | 14,80 | 6,32 | 6,32 | 0,00 | 0,00 | 28,84 | 28,84 |
| ...dont | T7 | | | 7,26 | 7,26 | 14,10 | 14,10 | 6,01 | 6,01 | 0,00 | 0,00 | 27,37 | 27,37 |
| | T3 | | | 0,47 | 0,47 | 0,69 | 0,69 | 0,31 | 0,31 | 0,00 | 0,00 | 1,47 | 1,47 |

NB : Du point de vue de l'opérateur et du financement attendu, l'investissement est financé sur du T7 (subvention d'investissement) et le fonctionnement (masse salariale) sur du T3 (subvention pour charge de service public).

- **Le chantier Performance**

Le système repose sur la mise en place d'un **Référentiel commun des individus de la PAC (RCI PAC)** entre les systèmes d'information, dans lequel chaque gestionnaire d'individus reste

maître de ses données et peut librement les faire évoluer. Une « identité pivot » est définie au sein du RCI PAC pour les personnes morales et les personnes physiques, composée d'un certain nombre de caractéristiques basiques (nom, prénom, SIRET, etc.), que chaque acteur doit être en capacité de fournir. Cette identité pivot permet ainsi d'agréger les données en provenance de chacun des SI, tout en conservant la souplesse nécessaire à ces systèmes.

La mise en place de ce nouveau système nécessite en outre une adaptation du système d'information du système intégré de gestion et de contrôle, « ISIS », utilisé pour l'ensemble des aides directes du premier pilier et certaines aides du second pilier. Ce système est en effet conçu pour répondre aux besoins liés à la gestion départementalisée des dossiers par les directions départementales des territoires (DDT), et n'assure pas de façon suffisamment robuste les fonctions d'historicisation : par exemple, un changement de dénomination pour le bénéficiaire d'une aide se traduit par la création d'un nouveau dossier, sans que le lien avec le dossier précédent ne soit intégré dans le système. Si, lors de la publication des bénéficiaires, un travail de rapprochement manuel des bénéficiaires permet de pallier ce manque, une telle procédure est manifestement sous-optimale. Afin d'assurer la qualité des informations, il est prévu de recourir prioritairement à l'usage de moyens certifiants pour l'identification des individus (API INSEE, France Connect), tant pour ISIS que pour les SI des autres organismes payeurs ou des régions.

Enfin, la construction d'un système d'information de la performance est nécessaire pour permettre la production du rapport annuel de performance, qui doit être certifié dans les délais réglementaires. Ce SI a vocation à regrouper l'ensemble des indicateurs de la PAC (1^{er} et 2nd pilier) et devra être capable de suivre dans le temps l'évolution de ces indicateurs. Il devra pouvoir piloter la performance à différentes échelles territoriales, selon que l'intervention soit définie au niveau national ou régional. Il devra enfin donner un accès continu aux données essentielles pour connaître l'avancement, l'efficacité et l'efficacités des interventions du plan stratégique national défini par la France.

- **Le chantier Construction du SI de gestion et de contrôle**

Il y aura plusieurs SI de gestion :

- pour les trois dispositifs FEADER restant gérés par l'Etat, l'ASP continuerait à assurer son rôle de maîtrise d'ouvrage pour les outils informatiques, et serait donc en charge de la conception et de la maintenance du système. Ce dernier serait significativement allégé par rapport au système actuel qui intègre les aides régionales. **Le coût de développement de ce SI est intégré au projet présenté ici³ ;**
- pour les aides FEADER gérées par les régions, il s'agirait de construire des SI assurant la première partie du cycle de vie des dossiers (dépôt de demande, instruction, contrôles de l'autorité de gestion).

Le développement de ces SI pour les aides FEADER gérées par les régions sera pris en charge par les régions sur leurs fonds propres. Le coût correspondant n'est donc pas intégré au projet présenté dans ce dossier. Ces SI de gestion « régionaux » seront conçus et mis en œuvre directement par les régions, **sous la supervision de l'ASP** qui devra auditer la conformité du système avec les exigences européennes.

- **Le chantier Monitoring**

³ Il est fait l'hypothèse de la réutilisation et de l'adaptation d'une solution logicielle du marché.

La mise en place de ce système suppose la construction d'une infrastructure liant le système d'information de la PAC avec les infrastructures européennes permettant d'accéder aux images satellites Sentinel. Compte tenu de leur volumétrie, et de la puissance de calcul nécessaire pour les traiter, la Commission européenne a mis en place des infrastructures dédiées, appelées « *data integration and analysis systems* » (DIAS), spécialement conçues pour accéder en temps réel aux données Sentinel et pour y effectuer des traitements d'images. La mise en place du monitoring en France pourra s'appuyer sur l'utilisation de ces infrastructures. Leur mobilisation suppose de définir le positionnement des algorithmes d'intelligence artificielle, soit au niveau des DIAS, soit au niveau du SI français, et de définir un ensemble de règles techniques permettant d'assurer la compatibilité entre les plateformes, la performance, la sécurité des échanges, et la continuité de service.

Un deuxième prérequis est lié aux caractéristiques du système d'identification des parcelles agricoles. En effet, la majorité des aides européennes est proportionnelle à la surface exploitée. Il est donc nécessaire de disposer d'un ensemble de parcelles de référence, permettant de mesurer les surfaces et de suivre dans le temps leur exploitation. La France dispose aujourd'hui d'un registre parcellaire graphique (RPG) qui constitue une base de bonne qualité pour assurer la construction de ce système d'identification des parcelles agricoles. Il nécessite néanmoins des évolutions pour pouvoir assurer la fiabilité nécessaire à la mise en œuvre du monitoring. En particulier, l'absence de référentiel interannuel constitue un point de fragilité majeure : les surfaces de référence sont majoritairement déclarées annuellement par les agriculteurs, ce qui ne permet pas l'historisation des modifications.

L'évolution du lien entre les administrations et les exploitants agricoles nécessite le développement de nouveaux outils de communication, permettant d'assurer l'effectivité du système d'alerte précoce. Aujourd'hui, l'exploitant agricole dispose d'un espace en ligne dédié à son dossier et peut ainsi apprécier son état d'avancement (phase d'instruction, de contrôle, mise en paiement, etc.). Le système de « feux tricolores » nécessite une communication plus interactive et fréquente avec l'exploitant, de façon à ce qu'il puisse prendre dans les délais les actions correctrices nécessaires et qu'il puisse communiquer à l'administration les éléments permettant de lever les incertitudes (feux orange). Il s'agit donc de construire une application (internet, smartphone,...) ergonomique, permettant à l'exploitant de disposer de l'ensemble des informations auxquelles l'administration a accès, et de transmettre des photographies géoréférencées et authentifiées, ou d'autres pièces justificatives permettant de lever un doute.

La mise en place du monitoring nécessite enfin de mener à bien un certain nombre d'expérimentations préalablement à la mise en place opérationnelle. Un groupe d'expérimentation nationale a été constitué pour expertiser les sujets scientifiques et opérationnels liés à la mise en œuvre du monitoring. Réunissant le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, l'Institut géographique national (IGN) et l'ASP, ce groupe teste les méthodes de mise en œuvre du monitoring sur différents types d'aides. Ces expérimentations contribuent à apprécier les limites techniques au suivi des cultures par monitoring, ce qui doit permettre au ministère de l'agriculture et de l'alimentation de définir des critères d'éligibilité aux différents dispositifs qui soient compatibles avec le monitoring. A l'échelle européenne, certains projets (*NIVA* et *Sen4CAP*), auxquels la France participe, contribuent également à la préparation du monitoring.

Enfin, compte tenu de l'ampleur du changement que constitue le monitoring, il apparaît indispensable de disposer d'une année « à blanc », *i.e.* sans que les paiements aux agriculteurs ne soient directement dépendants du nouveau système.

3. Economies prévisionnelles engendrées par le projet

| Nature de l'économie en M€ | Catégorie de dépenses | Programme budgétaire | Action/ligne budgétaire porteuse | 2020 | | 2021 | | 2022 | | 2023 | | Économies annuelles pérennes post | | Cumul économies 2020-2023 | |
|-------------------------------------|-----------------------|----------------------|----------------------------------|------|----|------|----|------|------|--------|--------|-----------------------------------|--------|---------------------------|--------|
| | | | | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| Masse salariale (ASP) | T3 | 149 | | | | | | 0,42 | 0,42 | 0,83 | 0,83 | 0,83 | 0,83 | 1,25 | 1,25 |
| Corrections financières - apurement | T6 | 149 | | | | | | | | 110,00 | 110,00 | 110,00 | 110,00 | 110,00 | 110,00 |
| Recouvrement - OR Forclos*** | T6 | 149 | | | | | | 0,30 | 0,30 | 0,30 | 0,30 | 0,30 | 0,30 | 0,60 | 0,60 |
| TOTAL | | | | 0 | 0 | 0 | 0 | 0,72 | 0,72 | 111,13 | 111,13 | 111,13 | 111,13 | 111,85 | 111,85 |

CALCUL DES ECONOMIES DE PERSONNEL - C63-64 (ASP) ** :

| | Catégorie A | Catégorie B | Catégorie C | Moyenne | |
|------------------------------|-------------|-------------|-------------|---------|----------|
| Coût moyen par emploi | | | | 55 357 | Hors CAS |

| | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 | 2024 |
|---------------------------------|------|------|------|------|------|
| Total emplois économisés | 0 | 0 | 15 | | |
| <i>dont catégorie A</i> | | | | | |
| <i>dont catégorie B</i> | | | | | |
| <i>dont catégorie C</i> | | | | | |

| | | | | | |
|------------------------------------|---|---|---|---|--|
| <i>dont redéployés</i> | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| <i>dont catégorie A redéployés</i> | | | | | |
| <i>dont catégorie B redéployés</i> | | | | | |
| <i>dont catégorie C redéployés</i> | | | | | |

| | | | | | |
|-------------------------|---|---|---------|---------|---------|
| Economie en € | 0 | 0 | 415 178 | 830 355 | 830 356 |
| <i>dont catégorie A</i> | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| <i>dont catégorie B</i> | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| <i>dont catégorie C</i> | 0 | 0 | 0 | 0 | |

La répartition des économies d'agents par catégorie d'emplois n'est pas encore connue.

Le montant de 55 357 euros correspond à la masse moyenne prévisionnelle 2020 ASP toutes catégories d'agents confondus, hors CAS pension civile.

Ce chiffre est égal à la masse salariale des agents permanents calculée par la DRH dans le cadre de la construction du budget 2020 (soit 128,6 M€) diminuée des CAS pension civile (34,7 M€), divisée par le nombre d'ETPT permanents (1 696,54).

Poursuite de la décentralisation de la gestion des aides dans la prochaine programmation

La prochaine programmation s'accompagne du transfert de l'instruction des aides non surfaciques (installation, investissements, aides au développement local...) de l'Etat vers les régions avec les moyens correspondants, évalués à 400 ETPT. Il y aura au minimum un an de transition entre l'ancienne et la nouvelle programmation, laquelle ne pourra donc débuter pas avant début 2022.

L'opération de transfert devra être cohérente avec la fin des paiements de la programmation actuelle, prévue fin 2023. La trajectoire de ce transfert d'effectifs reste à définir. **Les négociations étant toujours en cours, ces transferts ne sont pas retenus dans les économies présentées.**

La mise en place du SI de gestion FEADER devrait s'accompagner d'une diminution du temps de ressaisie des dossiers, via l'utilisation d'un portail bénéficiaire, et d'une diminution du temps d'instruction, via la mise en place d'une aide à l'instruction dans le SI de gestion. De même, l'agence réalisera moins de support téléphonique auprès des gestionnaires. Ces économies, diffuses, apparaissent néanmoins difficiles à estimer à ce stade.

Enfin, le monitoring devrait contribuer à diminuer les visites sur place. Néanmoins, plusieurs facteurs contribuent à limiter le gain potentiel qui pourrait en résulter :

- certaines mesures d'aide ne seront, quoi qu'il arrive, pas éligibles au monitoring : c'est par exemple le cas des mesures liées à l'élevage, les contrôles sur les animaux n'étant évidemment pas réalisables par ce type de moyens ;
- les mesures d'aide restent à définir au niveau national. En fonction des choix qui seront opérés par le ministère de l'Agriculture, certaines mesures, même portant sur les surfaces, pourraient nécessiter des visites terrain, par exemple pour contrôler le recours à des produits phytosanitaires. Dans l'incertitude sur ces choix, il n'est pas crédible à ce jour de chiffrer l'impact que cela peut représenter ;
- le monitoring renforcera les liens entre les activités d'instruction et de contrôle pour les mesures surfaciques, activités qui sont aujourd'hui partagées entre les services déconcentrés du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation (services d'économie agricole en DDT) et les services de l'ASP. La répartition des activités et l'évolution des missions restent, à ce stade de l'avancement des travaux, à préciser.

Ces différents éléments fragilisent le chiffrage des gains potentiels résultant de l'évolution de la politique agricole commune. **Le gain est estimé à environ 15 ETPT pour l'Agence, documentant le schéma d'emploi.** Le gain en matière de frais de fonctionnement résultant de la diminution des visites sur place (frais de déplacement, véhicules, etc.), qui apparaît encore plus incertain, n'a, pour la même raison, pas été valorisé dans le dossier.

Mise en place d'un Référentiel commun des individus de la PAC

La mise en place d'un Référentiel commun des individus de la PAC (RCI PAC) entre les systèmes d'information va permettre de garantir l'obligation de bénéficiaire unique (logique du « Dites-le-nous une fois »), mais également de sécuriser l'émission des ordres de reversement contribuant à l'efficacité globale du système de recouvrement entre les aides du 1^{er} pilier et du 2nd pilier

Pour ce qui est du recouvrement, deux catégories de forclusion seraient ainsi réduites dans la future programmation :

- la constatation de la créance au-delà des 4 années du fait générateur,
- la disparition du débiteur lors de la prise en charge de la créance.

L'économie attendue sur la contrepartie nationale est de l'ordre de 0,3 M€ annuels à partir de 2022, correspondant à une réduction des trois quarts des forclusions liées à la constatation de la créance au-delà des 4 années du fait générateur et à la disparition du débiteur lors de la prise en charge de la créance (sur la base de la moyenne constatée sur deux ans).

En outre, la création de ce référentiel et, plus largement, la mise en place d'un système de pilotage de la performance, conduira à simplifier les travaux de consolidation nécessaires à toute la documentation liée à la PAC en France. Le gain est estimé à environ 10 ETPT, répartis entre ASP, ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et régions, soit une économie de l'ordre de 0,5 M€ annuels. Le caractère diffus de cette économie a conduit à ne pas la valoriser dans le dossier ; elle contribuera néanmoins à documenter le schéma d'emploi du Ministère.

Amélioration globale de l'efficacité des aides – réduction des refus d'apurement

Le modèle de mise en œuvre de la nouvelle programmation est fondé sur une approche davantage axée sur la performance que sur la conformité aux règles européennes. La subsidiarité est renforcée par des stratégies d'intervention des Etats membres en fonction des besoins. La logique de performance est assise sur un plan stratégique national et un rapport de performance annuel permettant de suivre les dépenses et l'atteinte des cibles au regard des indicateurs.

Le Système d'information national de la performance doit permettre de produire le rapport annuel entre le 15 octobre (date de clôture de l'exercice européen) et le 15 février de l'année suivante (date de remise des comptes). Dès lors que la correspondance entre dépenses et réalisations est assurée et consolidée de manière à permettre à l'organisme de certification⁴ de donner un avis attestant la fiabilité du rapport de performance, la Commission européenne dispose d'une assurance raisonnable sur l'éligibilité des dépenses financées. Les audits de conformité devraient être moins fréquents, encadrés par l'approche de l'audit unique basé sur la confiance dans le travail effectué par les organismes de certification.

Le monitoring, en développant d'une part une logique de contrôle permanent portant sur 100 % des parcelles et d'autre part un système d'alerte et d'accompagnement de l'agriculteur dans le respect de ces engagements contribue fortement à garantir la bonne réalisation du plan stratégique national.

Partant de ces hypothèses, la perspective est à une réduction des montants des corrections financières sur la nouvelle programmation. La Commission européenne évalue le montant des corrections financières annuelles, pour l'ensemble des Etats Membres, à 280 M€ en 2021 puis à 130 M€ à partir de 2023. Sur la programmation actuelle, les corrections financières au sein de l'Union européenne et en France entre 2016 et 2018, qui sont quasiment identiques, représentent 1,6 % des montants versés. En valeur absolue, les corrections financières représentent actuellement 930 M€ en moyenne annuelle pour l'Europe et 130 M€ pour la France.

Pour évaluer l'économie prévisionnelle liée d'une part à la construction du SI performance et d'autre part au monitoring (qui modifie l'approche de contrôle), il est proposé de transposer la simulation de la Commission européenne à la France pour évaluer l'impact sur les corrections financières.

En considérant que l'année 2023 est la première année d'économie à mesurer au regard des investissements réalisés pour construire le nouveau modèle, la correction financière serait de 130 M€ au niveau européen soit une correspondance aux alentours de 20 M€⁵ pour la France. L'économie annuelle pour le budget de l'Etat atteindrait ainsi 110 M€.

Cette économie reste conditionnée par les hypothèses prises par la Commission européenne au regard de la projection des refus d'apurement de la future PAC et notamment la difficulté de prévoir les apurements dans un changement complet de modèle et d'approche.

Plusieurs facteurs pourraient limiter le rendement de cette économie :

la mise en place du monitoring engendrera des surcoûts pérennes, notamment en termes d'accès aux données prétraitées issues des DIAS, qui pourrait prendre la forme d'un abonnement. Le coût d'un tel service, ainsi que ses modalités de prise en charge (participation éventuelle de l'Union européenne) ne sont pas connus à ce stade, mais seraient sans commune mesure avec les économies générées par le projet. L'évaluation des économies pérennes devrait donc être diminuée à due concurrence.

- de façon similaire, l'administration, l'exploitation et la maintenance du Système d'Information de la Performance nécessitera des coûts de fonctionnement pérennes pour l'ASP qu'il conviendra de prendre en compte dans le calcul de l'économie globale.

4. Calendrier, gouvernance et modalités de réalisation des projets

⁴ La C3OP, Commission de certification des comptes des organismes payeurs, est un organisme indépendant, chargé de valider pour le compte de l'Union Européenne les comptes des organismes payeurs français et de garantir la légalité et la régularité des dépenses.

⁵ Entre 2016 et 2018, la part de la France était de 14 % dans le montant annuel des corrections financières à l'échelle européen.

4.1. Calendrier prévisionnel

Le calendrier prévisionnel est donné ci-dessous, détaillé par chantier, en reprenant strictement le découpage budgétaire afin de faciliter le suivi des jalons.

- **Le chantier Performance**

| Sous-Chantier | Fonctionnalité | 2020 | | 2021 | | 2022 | |
|----------------------------|--|----------|--|--------------|--|----------------|---|
| | | Date | Jalon | Date | Jalon | Date | Jalon |
| Gestion des Individus | Mise en place du Répertoire Commun des Individus de la PAC (RCI PAC) | Fin 2020 | Développement et mise en production de la version 1 du RCI PAC | Mai 2021 | Reprise des individus du 2ème Pilier (1ère phase) | Septembre 2022 | Refonte de la gestion des bénéficiaires du 2ème Pilier (mesures état) et interopérabilité avec le RCI PAC |
| | ISIS : Rénovation de la gestion des bénéficiaires | Fin 2020 | Développement et mise en production de la version 1 du RCI PAC | Août 2021 | Reprise des individus du 1er Pilier (1ère phase) | Fin 2022 | Intégration des partenaires au RCI PAC |
| Pilotage de la Performance | Mise en place du Système d'Information de la Performance | Fin 2020 | Publication du Cahier des charges de la construction du SI Perf | Juillet 2021 | Acquisition de la solution et paramétrage | Avril 2022 | Mise en place de la collecte pour le SI Perf |
| | ISIS : Adaptation d'ISIS permettant la collecte des informations unitaires attendues par le SI performance | Fin 2020 | Production et validation du document de cadrage | Eté 2021 | Ouverture du nouveau module Exploitants avec ses fonctionnalités de base | Juillet 2022 | Interopérabilité du SI de gestion avec le SI Perf |
| Pilotage de la Performance | Mise en place du Système d'Information de la Performance | Fin 2020 | Production et validation du document de cadrage | Eté 2021 | Développement et mise en production de la version 1 du RCI PAC | Septembre 2022 | Mise en place de la fonction Calcul dans le SI Perf |
| | ISIS : Adaptation d'ISIS permettant la collecte des informations unitaires attendues par le SI performance | Fin 2020 | Passation du marché subséquent relatif au déploiement d'un data lake adossé à Isis | Eté 2021 | Déploiement des fonctionnalités de base (entrepôt de données) | Eté 2022 | Déploiement des fonctionnalités avancées (data lake) |

- **Le chantier Construction du SI de gestion et de contrôle**

| Sous-Chantier | Fonctionnalité | 2020 | | 2021 | | 2022 | |
|---------------|--|----------|--|--------------|---|------------|---|
| | | Date | Jalon | Date | Jalon | Date | Jalon |
| SI de Gestion | Mise en place du SI de gestion des aides FEADER Etat | Fin 2020 | Publication du Cahier des charges du SI de Gestion | Fin 2021 | Fin des développements du SI de Gestion | Fin 2022 | Mise en production du SI de Gestion |
| SI OP | Mise en place du SI Organisme Payeur FEADER | Fin 2020 | Mise à disposition du socle du SI OP | Octobre 2021 | Interopérabilité avec le RCI PAC | Avril 2022 | Interopérabilité avec le SI Perf |
| | | | | | | Fin 2022 | Interopérabilité avec tous les SI de gestion externes |

- **Le chantier Monitoring**

| Sous-Chantier | Fonctionnalité | 2020 | | 2021 | | 2022 | |
|---------------|----------------|----------|---|------------|--|----------|---|
| | | Date | Jalon | Date | Jalon | Date | Jalon |
| Monitoring | Refonte RPG | Eté 2020 | Production et validation du document de cadrage du chantier | Début 2021 | Ouverture des fonctionnalités de mise à jour des îlots par l'IGN et les DDT | | |
| | | | | Avril 2021 | Ouverture de la télédéclaration sur base des îlots de référence | | |
| | | | | Juin 2021 | Ouverture de l'Instruction incluant une vérification des îlots constatés sur base des îlots de référence | | |
| | Monitoring | Fin 2020 | Fin de réalisation d'un POC | Eté 2021 | Mise en production des fonctionnalités nécessaire à l'année blanche 1 | Eté 2022 | Mise en production des fonctionnalités nécessaire à l'année blanche 2 |
| | | | | Fin 2021 | Définition du périmètre et des évolutions de l'année blanche 2 | | |

4.2. Gouvernance du projet

Le projet sera suivi via plusieurs instances de pilotage animées par l'ASP :

- le COPIL performance regroupant le ministère de l'agriculture et de l'alimentation et les organismes payeurs concernés (ASP, ODARC et FAM) a vocation à suivre la construction du SI de la performance et du référentiel commun des individus de la PAC. Réunissant tous les deux mois les directions des structures concernées, il sera l'occasion pour la direction de programme de l'ASP en charge des thématiques « performances » et « référentiels d'individus » de rendre compte de l'avancée du projet et d'assurer en continu la cohérence avec les orientations retenues par le ministère de l'agriculture et de l'alimentation ;
- Le Comité d'Orientation Stratégique FEADER regroupant le MAA, les régions et l'ASP a pour mission le suivi de la construction du système d'information de gestion et de contrôle permettant le paiement sécurisé des dossiers du FEADER. Réunissant tous les deux ou trois mois les directions des structures concernées, il est l'instance de dialogue et de décision avec les régions sur le SI de gestion, de paiement et leurs interfaces indispensables. Il constitue donc une instance à vocation plus politique que le COPIL performance.
- Le COPIL Monitoring, réunissant le MAA et l'ASP permet de valider les choix stratégiques. Il est complété, pour le suivi technique, par des comités de projet hebdomadaires, associant également l'IGN.

Le pilotage de l'ensemble du projet est ainsi assuré par l'ASP, sous la supervision de la direction générale de la performance économique des entreprises du ministère de l'agriculture et de l'alimentation.

4.3. Modalités de réalisation du projet – respect des principes de l'Etat plateforme

S'appuyant sur la structure historique de l'Agence, entre premier et second pilier de la PAC, deux équipes développeront chacune leurs briques applicatives selon leurs propres méthodes et standards. Les points communs reposent sur des développements en mode agile avec une technologie JAVA/J2E sur des bases de données Oracle. Les différences portent sur l'hébergement (internalisé pour le 2nd pilier, sous-traité dans une démarche de « cloudification » pour le 1^{er} pilier) et la gestion

des sous-traitants (TMA forfaitisée pour le 1^{er} pilier avec un nouveau prestataire opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2020, avec un développement en interne pour le 2nd pilier).

Contribution à l'Etat-Plateforme

L'ensemble du projet repose sur **l'interopérabilité des systèmes d'information**. Les systèmes antérieurs étaient bâtis dans des logiques intégrées, l'accent étant mis sur la fiabilité et la sécurité de ces systèmes. Dans un contexte de données plus complexes et plus nombreuses, et du développement nécessaire des interactions entre les différents acteurs de la chaîne des paiements de la PAC, de tels systèmes n'apparaissent plus adaptés. Le projet constitue donc véritablement un projet de refonte, au sens d'une réurbanisation complète, à l'occasion de la nouvelle programmation de la PAC. Le recours systématique aux API, entre les différentes composantes du système (SI performance et SI de gestion par exemple) comme à des API externes (FranceConnect), en constitue une traduction concrète.

La **gestion de la donnée** est également complètement revue, avec une approche beaucoup plus ouverte et souple (avec mise en place d'un datalake sur ISIS), en cohérence avec la création d'un système de performance.

Risque calendaire

Le risque calendaire apparaît comme un risque majeur, compte tenu du délai court pour la mise en œuvre du projet. Les attentes fortes en matière de performance de la gestion des aides (payer dans les délais restant un impératif politique de premier ordre) peuvent créer des conflits de priorité avec le projet. Par ailleurs, 2020 est une année de montée en charge pour le prestataire en charge de la gestion de l'outil ISIS. Pour y remédier, il a été convenu avec le ministère que 2020 serait une année plus légère qu'à l'ordinaire en termes d'évolutions réglementaires (celles-ci nécessitant systématiquement une adaptation des outils). En outre, la mise en partage sur les chantiers prioritaires pour la nouvelle PAC ainsi que la gouvernance rapprochée doivent contribuer à arbitrer les priorités tout au long de la vie du projet.

Risques techniques

Le recours à l'intelligence artificielle, qui constitue la seule voie possible pour le traitement des données complexes en provenance du programme Sentinel, représente à la fois une innovation forte pour le cadre particulier de la PAC et un risque technique fort au regard du caractère innovant des technologies mobilisées. La mise en place d'expérimentations et la participation aux projets européens NIVA et Sen4CAP doivent permettre de capitaliser rapidement et limiter ces risques. En effet, certains pays européens, qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques que la France, utilisent déjà le monitoring, et leur expérience peut être mise à profit. Néanmoins, la phase de tests d'un an, menée en parallèle de la gestion « classique » sera seule à même d'apporter une assurance raisonnable quant à la fiabilité de ce système. En outre, des échanges continus avec d'autres administrations engagées dans des projets impliquant l'IA sont organisés, pour assurer la mobilisation des techniques les plus en pointe en la matière et pour contribuer à la diffusion de l'information technique et scientifique au sein de l'administration publique. Sont particulièrement concernées les équipes de l'IGN, de l'INRA, et l'Office français de la biodiversité (OFB), compte tenu des interactions avec leurs projets, qu'ils soient propres ou partagés avec d'autres administrations (amélioration du ciblage des contrôles de l'OFB, suivi de l'artificialisation des sols pour le CEREMA, foncier innovant à la DGFIP, etc.).

5. Modalités de suivi et critères d'évaluation du projet

Le présent contrat donne lieu à un suivi du projet financé. Des indicateurs d'avancement et de résultats sont suivis dans le cadre du financement du projet. Ces indicateurs sont communiqués, à sa

demande et au moins une fois par an, au secrétariat du fonds. Des réunions de suivi pourront être organisées à la demande d'une des parties lors de la communication de ces indicateurs.

5.1. Indicateurs d'avancement

Les indicateurs d'avancement permettent de sécuriser la mise en œuvre du projet. Ils sont définis comme suit :

- Montant des crédits consommés en AE et CP et respect des enveloppes allouées à chacune des tranches, par nature de dépense, par rapport aux besoins de financement présentés dans le point 2 du présent contrat ;
- Respect du calendrier prévisionnel de déploiement du projet, par rapport au calendrier présenté dans le point 4.1 du présent contrat. ,
- Indicateur d'avancement sur le monitoring.

| Indicateur | Valeur actuelle | Cible fin 2020 | Cible fin 2021 | Cible fin 2022 | Cible fin 2023 |
|-----------------------------|-----------------|---|---|---|----------------|
| Mise en œuvre du Monitoring | | Conclusions des expérimentations sur les 4 zones pilotes (Normandie, Vaucluse, Saône, Alsace) avec la mise en place des "feux tricolores" sur les parcelles de ces zones. Ces zones ont été définies pour couvrir conjointement la plupart des caractéristiques agronomiques des régions françaises (grandes culture, élevage, milieu méditerranéen, etc.). | Simulation effective d'un paiement dans les conditions du monitoring. | Réalisation réussie d'une campagne PAC entière dans le nouveau modèle, avec paiement "à blanc" des agriculteurs | |

5.2. Indicateurs de résultat et d'impact

Les indicateurs de résultat permettent d'évaluer l'atteinte des objectifs du projet

- Montant d'économies générées (€) et répartition par nature de dépenses. Les économies réalisées seront comparées aux économies prévisionnelles présentées dans le point 3 du présent contrat ;
- Indicateurs de résultat orientés qualité de service aux usagers ou conditions de travail des agents :

| Indicateur | Valeur actuelle | Cible fin 2020 | Cible fin 2021 | Cible fin 2022 | Cible fin 2023 |
|--|-----------------|----------------|--------------------------------|---|---|
| Intégration des flots et parcelles dans l'espace de télédéclaration des aides par les agriculteurs. Ces derniers n'ont plus à déclarer leurs flots, mais seulement à valider ceux que l'administration leur propose. | | 0 | 28 départements (liste connue) | Tous les départements cités dans la liste définie par la Commission en 2021 | Tous les départements |
| Simplification des démarches des exploitants agricoles | | 0 | | Les agriculteurs reçoivent des alertes leur permettant de corriger leur déclaration | Les agriculteurs ne sont plus soumis à contrôles sur place exhaustifs mais pour certains à visite terrain ciblée si nécessaire pour lever un doute sur un point précis, et sans a priori nécessiter leur présence |

6. Modalités et calendrier de versement des aides

Les crédits sont mis à la disposition de la secrétaire générale du ministère de l'agriculture et de l'alimentation, qui assure la tutelle de l'Agence de services et de paiement aux côtés du ministère du travail, de l'emploi et de l'insertion. La secrétaire générale procède aux diligences nécessaires pour permettre l'ordonnancement des crédits du FTAP par les directions concernées.

Les AE sont mises à disposition de la secrétaire générale du ministère de l'agriculture et de l'alimentation puis consommées en intégralité à la signature du présent contrat.

La mise à disposition des CP à la secrétaire générale du ministère de l'agriculture et de l'alimentation puis le versement des fonds à l'ASP s'effectuent par tranches. Le montant de chaque tranche sera définitivement arrêté par le secrétariat du fonds, les dépenses annuelles détaillées dans la présente convention étant prévisionnelles, à l'exception de la première année de financement (2020) où le montant prévu à l'article 2 du présent contrat est mis à disposition de la secrétaire générale du ministère de l'agriculture et de l'alimentation puis versé à l'ASP. À partir de 2021, le secrétariat du fonds décide à échéance régulière, *a minima* au premier trimestre de chaque année, du montant des nouvelles tranches de financement au regard de l'avis rendu par la DINUM au titre de l'article 3 du décret n° 2019-1088 du 25 octobre 2019 relatif au système d'information de l'Etat, de l'avancement du projet et du suivi des indicateurs.

Les crédits sont mis à disposition dans le cadre de gestion BOP-UO décrit en annexe. La consommation des crédits (AE et CP) sur le programme 349 est opérée en référençant la nomenclature budgétaire d'activités annexée au présent contrat.

7. Matérialisation des économies réalisées

La matérialisation des économies liées au projet est suivie annuellement, conformément aux indicateurs définis au paragraphe 5.2. Le porteur de projet communique au secrétariat du fonds les économies effectivement réalisées et explicite les raisons des éventuels écarts avec les prévisions exposées dans le présent contrat.

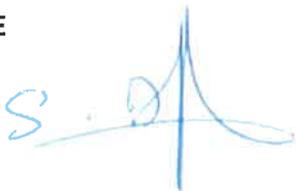
8. Modifications du contrat de transformation

Le présent contrat peut être modifié par voie d'avenant, à l'exception de l'annexe relative aux nomenclatures budgétaires d'exécution qui peut être modifiée à l'initiative de la direction du Budget.

Toute difficulté majeure dans la réalisation du projet sera portée à la connaissance du comité de pilotage qui pourra suspendre ou interrompre les financements initialement définis.

9. Communication liée au projet

Dans toute communication relative à son projet, le porteur est invité à préciser qu'il a reçu le soutien financier du Fonds pour la transformation de l'action publique.

| Signatures | Dates de signature |
|---|-----------------------------|
| <p>Le Président directeur général de l'Agence de services et de paiement Stéphane LE MOING</p>  | <p>3 0 SEP. 2020</p> |
| <p>La secrétaire générale du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation Sophie DELAPORTE</p>  | |
| <p>Le délégué interministériel à la transformation publique Thierry LAMBERT</p>  | |
| <p>La directrice du budget Amélie VERDIER</p>  <p>Amélie VERDIER</p> | <p>2 0 NOV. 2020</p> |

ANNEXE RELATIVE AUX NOMENCLATURES BUDGETAIRES D'EXECUTION

Cadre de gestion BOP-UO : 0349-CDBU-CAAF

Action – Domaine fonctionnel : 0349-01

Référentiel de programmation :

| Code Chorus | Désignation Chorus | Commentaires |
|--------------------|---------------------------|--|
| 34901030117 | ASP – Refonte SI PAC | Concerne toutes les dépenses HT2 relatives au projet et imputées sur le programme 0349 |

| Nature de dépenses en M€ | Catégorie de dépenses | Programme budgétaire | Action/ ligne budgétaire | 2020 | | 2021 | | 2022 | | 2023 | | Cumul 2020-2023 | |
|--|-----------------------|----------------------|--------------------------|--------------|-------------|--------------|--------------|-------------|--------------|-------------|-------------|-----------------|--------------|
| | | | | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP | AE | CP |
| Sous -Total Gestion des individus | | | | 4,24 | 3,06 | 4,04 | 4,17 | 0,94 | 1,71 | 0,00 | 0,27 | 9,22 | 9,22 |
| Mise en place du Répertoire Commun des Individus de la PAC (RCI PAC) | T7 | P149 | | 1,19 | 0,83 | 0,99 | 1,05 | 0,42 | 0,59 | 0,00 | 0,12 | 2,59 | 2,59 |
| ISIS : Rénovation de la gestion des bénéficiaires | T7 | P149 | | 2,75 | 1,93 | 2,50 | 2,58 | 0,50 | 1,10 | 0,00 | 0,15 | 5,75 | 5,75 |
| | T3 | P149 | | 0,25 | 0,25 | 0,50 | 0,50 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,75 | 0,75 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 2,56 | 2,56 | 2,27 | 2,27 | 0,60 | 0,60 | 0,00 | 0,00 | 5,42 | 5,42 |
| | T3 | P349 | | 0,19 | 0,19 | 0,36 | 0,36 | 0,02 | 0,02 | 0,00 | 0,00 | 0,57 | 0,57 |
| Sous -Total Pilotage de la performance | | | | 2,18 | 1,56 | 4,93 | 4,11 | 3,09 | 3,64 | 0,00 | 0,88 | 10,19 | 10,19 |
| Mise en place du Système d'Information de la Performance | T7 | P149 | | 0,86 | 0,60 | 2,18 | 1,78 | 1,19 | 1,49 | 0,00 | 0,36 | 4,22 | 4,22 |
| | T3 | P149 | | 0,12 | 0,12 | 0,15 | 0,15 | 0,15 | 0,15 | 0,00 | 0,00 | 0,42 | 0,42 |
| ISIS : Adaptation d'ISIS permettant la collecte des Informations unitaires attendues par le SI performance | T7 | P149 | | 1,20 | 0,84 | 2,60 | 2,18 | 1,75 | 2,01 | 0,00 | 0,53 | 5,55 | 5,55 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 1,34 | 1,34 | 3,11 | 3,11 | 1,91 | 1,91 | 0,00 | 0,00 | 6,35 | 6,35 |
| | T3 | P349 | | 0,08 | 0,08 | 0,10 | 0,10 | 0,10 | 0,10 | 0,00 | 0,00 | 0,27 | 0,27 |
| TOTAL CHANTIER PERFORMANCE | | | | 6,42 | 4,62 | 8,96 | 8,28 | 4,03 | 5,35 | 0,00 | 1,16 | 19,41 | 19,41 |
| Sous-Total SI de gestion des aides FEADER Etat | | | | 0,53 | 0,37 | 2,31 | 1,78 | 0,92 | 1,34 | 0,00 | 0,28 | 3,76 | 3,76 |
| Mise en place du SI de gestion des aides FEADER Etat | T7 | P149 | | 0,53 | 0,37 | 2,31 | 1,78 | 0,92 | 1,34 | 0,00 | 0,28 | 3,76 | 3,76 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 0,34 | 0,34 | 1,50 | 1,50 | 0,60 | 0,60 | 0,00 | 0,00 | 2,45 | 2,45 |
| Sous-Total SI Organisme Payeur FEADER | | | | 1,04 | 0,74 | 1,84 | 1,62 | 0,78 | 1,07 | 0,00 | 0,22 | 3,65 | 3,65 |
| Mise en place du SI Organisme payeur FEADER | T7 | P149 | | 0,99 | 0,69 | 1,72 | 1,50 | 0,73 | 1,02 | 0,00 | 0,22 | 3,43 | 3,43 |
| | T3 | P149 | | 0,05 | 0,05 | 0,12 | 0,12 | 0,05 | 0,05 | 0,00 | 0,00 | 0,22 | 0,22 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 0,64 | 0,64 | 1,12 | 1,12 | 0,47 | 0,47 | 0,00 | 0,00 | 2,23 | 2,23 |
| | T3 | P349 | | 0,03 | 0,03 | 0,08 | 0,08 | 0,03 | 0,03 | 0,00 | 0,00 | 0,14 | 0,14 |
| TOTAL CHANTIER GESTION et CONTRÔLE | | | | 1,57 | 1,11 | 4,15 | 3,40 | 1,70 | 2,41 | 0,00 | 0,50 | 7,41 | 7,41 |
| Sous-Total Refonte RPG | | | | 1,50 | 1,05 | 4,00 | 3,25 | 0,00 | 1,20 | 0,00 | 0,00 | 5,50 | 5,50 |
| Refonte RPG | T7 | P149 | | 1,50 | 1,05 | 4,00 | 3,25 | 0,00 | 1,20 | 0,00 | 0,00 | 5,50 | 5,50 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 0,98 | 0,98 | 2,60 | 2,60 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 0,00 | 3,58 | 3,58 |
| Sous-Total Monitoring | | | | 2,40 | 1,76 | 5,65 | 4,68 | 4,00 | 4,50 | 0,00 | 1,13 | 12,05 | 12,05 |
| Monitoring | T7 | P149 | | 2,15 | 1,51 | 5,40 | 4,43 | 3,75 | 4,25 | 0,00 | 1,13 | 11,30 | 11,30 |
| | T3 | P149 | | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,25 | 0,00 | 0,00 | 0,75 | 0,75 |
| ...dont financement FTAP | T7 | P349 | | 1,40 | 1,40 | 3,51 | 3,51 | 2,44 | 2,44 | 0,00 | 0,00 | 7,35 | 7,35 |
| | T3 | P349 | | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,16 | 0,00 | 0,00 | 0,49 | 0,49 |
| TOTAL CHANTIER MONITORING | | | | 3,90 | 2,81 | 9,65 | 7,93 | 4,00 | 5,70 | 0,00 | 1,13 | 17,55 | 17,55 |
| TOTAL | | | | 11,88 | 8,54 | 22,76 | 19,60 | 9,72 | 13,46 | 0,00 | 2,78 | 44,37 | 44,37 |
| ... dont | T7 | | | 11,16 | 7,81 | 21,69 | 18,54 | 9,25 | 12,99 | 0,00 | 2,78 | 42,11 | 42,11 |
| | T3 | | | 0,72 | 0,72 | 1,07 | 1,07 | 0,47 | 0,47 | 0,00 | 0,00 | 2,26 | 2,26 |
| TOTAL Financement [MAA] | | | | 4,16 | 0,81 | 7,97 | 4,81 | 3,40 | 7,14 | 0,00 | 2,78 | 15,53 | 15,53 |
| ... dont | T7 | | | 3,91 | 0,56 | 7,59 | 4,43 | 3,24 | 6,97 | 0,00 | 2,78 | 14,74 | 14,74 |
| | T3 | | | 0,25 | 0,25 | 0,37 | 0,37 | 0,16 | 0,16 | 0,00 | 0,00 | 0,79 | 0,79 |
| TOTAL Financement FTAP | | | | 7,72 | 7,72 | 14,80 | 14,80 | 6,32 | 6,32 | 0,00 | 0,00 | 28,84 | 28,84 |
| ... dont | T7 | | | 7,26 | 7,26 | 14,10 | 14,10 | 6,01 | 6,01 | 0,00 | 0,00 | 27,37 | 27,37 |
| | T3 | | | 0,47 | 0,47 | 0,69 | 0,69 | 0,31 | 0,31 | 0,00 | 0,00 | 1,47 | 1,47 |

